

# AD

AVRIL/MAI 2016  
FRANCE N°135  
5,50€

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

SPÉCIAL

# ITALIE

*Le style dolce vita*

## INSPIRATION

*7 maisons de rêve, à Rome,  
Venise ou Sorrente...*

## SHOPPING

*Les beaux classiques  
du design italien*

## FLASHBACK

*Années 1970,  
quand les créateurs  
osaient tout*

## Cuisines

*Belles matières,  
équipements, rangements...  
nos envies du moment*

M 04021 - 135 - F: 5,50 € - RD



# 4 nouvelles pistes à suivre

*Moins connus que Giò Ponti ou Ettore Sottsass, ces créateurs n'en sont pas moins des découvertes à faire dans le monde si inventif du design italien.*

Par Laurence Mouillefarine.



**LUSTRE** en laiton et aluminium laqué, édité par Strada, Milan (circa 1930). Un mètre de diamètre, un mètre de haut, l'objet a une belle ampleur.  
GALERIE DU PASSAGE.

**BUFFET** en noyer, teck, métal nickelé (1940). Il se vendit £ 40 000 (51 669 € env.) chez Phillips à Londres en octobre 2015, soit quatre fois son estimation. La taille de la pièce, 2,87 m de long, explique sans doute cette envolée.



## PAOLO BUFFA, LE CLASSICISME CHIC

Paolo Buffa (1903-1970) est à l'architecture intérieure italienne ce qu'André Arbus ou Jean-Charles Moreux sont chez nous, un retour au classicisme. Tel Giò Ponti auprès duquel il s'est formé, le décorateur s'inspire des styles passés, ajoutant une note de poésie. Ainsi, son buffet orné d'un semis d'étoiles en laiton, qui atteint le firmament dans les ventes aux enchères. Entre 1930 et 1950, Paolo Buffa aménagea des hôtels dans des stations de sports d'hiver, des villas pour les grands bourgeois en Lombardie, le yacht du roi Farouk d'Égypte ou le palais de Zog I<sup>er</sup>, souverain d'Albanie. Parfois de style rustique, parfois d'une modernité plus épurée, son mobilier révèle une fabrication d'ébénisterie raffinée. C'est chic.

## ALDO TURA, LE GLAMOUR AUDACIEUX

Aldo Tura (1909-1963) se fait remarquer cette année au PAD, où le stand de Jacques Hervouet est animé de boiseries en parchemin, spécialité de ce décorateur milanais. Sa signature apparaît aussi bien sur un bureau de forme libre typique des années 1960 que sur un meuble-bar néobaroque, agrémenté de ferrures. On retrouve encore Tura à propos d'un paravent écarlate, décoré d'instruments de musique... L'ensemblier est éclectique, prolifique. Il a produit guéridons, tables basses, tables de chevet, porte-revues, plateaux, miroirs dans des coloris audacieux, pour ne pas dire kitsch. Signe particulier? La peau teintée qu'il revêt d'un vernis polyuréthane ou «gloss», épais et très brillant. Les décorateurs américains en sont friands.



**BUREAU** gainé de parchemin bleu nuit, arborant la ligne moderne des années 1960.  
GALERIE HERVOUET.

**MEUBLE-BAR** en parchemin (vers 1950). La composition ornementale sur le thème de la musique est signée Silvio Testi.  
GALERIE MARTEL-GREINER.







**CHAISE Artona**, d'une suite de quatre en bois fruitier, assise en cuir, dessinée par Afra et Tobia Scarpa pour Maxalto (1975).

Le même siège fut construit en palissandre.

GALERIE HP LE STUDIO.

**SERVICE À THÉ** en argent (1988) fabriqué par l'atelier San Lorenzo de Milan.

### TOBIA SCARPA, LE GRAPHISME EN HÉRITAGE

Dans les années 1970, le design italien est en effervescence. Les architectes Tobia Scarpa (né en 1935) et son épouse Afra y participent allègrement. Et leurs créations les plus réussies sont encore éditées, à savoir l'applique *Foglio*, feuille de laiton et intérieur laqué, et l'élégante lampe *Biagio* en marbre, toutes deux produites par Flos. «*La chaise Artona, elle, ne se fabrique plus*, note l'antiquaire Marc-Antoine Patisserie. *Aussi atteint-elle des prix élevés, surtout lorsqu'elle se présente en série, idéale pour une salle à manger. Sur ce siège creusé de rainures de bois noirci, on retrouve des subtilités graphiques déjà admirées dans l'œuvre de Carlo Scarpa, père de Tobia.*» À suivre aussi: le service en argent que le designer réalise pour l'orfèvre San Lorenzo à Milan et ce, depuis 1971. Certains modèles figurent dans les musées.

### GAE AULENTI, L'AVANT-GARDE ADOUCIE

Pour les Français, Gae Aulenti (1927-2012) reste l'Italienne qui transforma l'ancienne gare d'Orsay en musée et fit couler beaucoup d'encre à son inauguration en 1986. Trois décennies plus tôt, elle était l'une des rares femmes diplômées de l'École polytechnique de Milan. Architecte, enseignante, théoricienne, Gae Aulenti s'est imposée, aussi, dans le monde du design industriel, concevant meubles et luminaires pour Knoll, Artemide, Kartell, Fontana Arte, Zanotta. À commencer par un fauteuil à bascule néo-Liberty édité par Poltronova. Elle qui militait pour la production en série ne pouvait qu'être satisfaite: la lampe *Pipistrello* ou «*Chauve-souris*», diffusée par Martinelli Luce, qu'elle imagina pour le showroom d'Olivetti à Paris en 1966, n'a cessé, depuis, de faire des petits.



**TABLE BASSE Jumbo** vendue 3750 \$ (3431 € env.) chez Wright en mars 2015. Le modèle, conçu en 1964 et édité par Knoll International, existe également en marbre blanc.

**LAMPE DE TABLE Rimorchiatore** en plastique et aluminium émaillé (1964). Elle obtenait 2500 \$ (2287 € env.) dans une vente de «*modern design*» organisée par Wright en mars 2013.



**FAUTEUIL À BASCULE Locus Solus**. Édité par Poltronova dès 1964, il fut le premier meuble de design créé par Gae Aulenti; il est typique du style néo-Liberty.